

Franckesche Stiftungen zu Halle

La Partie Des Chasse De Henri IV.

Collé, Charles

A Vienne, MDCCLXVIII.

VD18 12826413

Scene Premiere.

Nutzungsbedingungen

Die Digitalisate des Francke-Portals sind urheberrechtlich geschützt. Sie dürfen für wissenschaftliche und private Zwecke heruntergeladen und ausgedruckt werden. Vorhandene Herkunftsbezeichnungen dürfen dabei nicht entfernt werden.

Eine kommerzielle oder institutionelle Nutzung oder Veröffentlichung dieser Inhalte ist ohne vorheriges schriftliches Einverständnis des Studienzentrums August Hermann Francke der Franckeschen Stiftungen nicht gestattet, das ggf. auf weitere Institutionen als Rechteinhaber verweist. Für die Veröffentlichung der Digitalisate können gemäß der Gebührenordnung der Franckeschen Stiftungen Entgelte erhoben werden.

Zur Erteilung einer Veröffentlichungsgenehmigung wenden Sie sich bitte an die Leiterin des Studienzentrums, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

Terms of use

All digital documents of the Francke-Portal are protected by copyright. They may be downloaded and printed only for non-commercial educational, research and private purposes. Attached provenance marks may not be removed.

Commercial or institutional use or publication of these digital documents in printed or digital form is not allowed without obtaining prior written permission by the Study Center August Hermann Francke of the Francke Foundations which can refer to other institutions as right holders. If digital documents are published, the Study Center is entitled to charge a fee in accordance with the scale of charges of the Francke Foundations.

For reproduction requests and permissions, please contact the head of the Study Center, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

[urn:nbn:de:hbz:ha33-1-219290](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:ha33-1-219290)

ACTE II.

Le Théâtre représente l'entrée de la Forêt de Senart, du côté de Lieurfain.

SCENE PREMIERE.

LUCAS, CATAU, habillés en Payfans du tems de Henri IV.

L'on entend un Cor de Chasse dans l'éloignement.

LUCAS.

Parguenne, Mamselle Catau, entendais-vous ces corneux-là? Encore un coup, v'nais-vous en voir la Chasse avec moi; all-n'est pas loin d'ici; allons du côté que j'entendons les Cors.

CATAU.

Oh! Lucas, je n'ons pas le tems; faut que je nous en retournions cheux nous.

LUCAS.

Dame! c'est que ça n'arrive pas tous les jours au moins, que la chasse vienne jusqu'à Lieurfain! j'y verrons peut-être notre bon Roi Henri.

CATAU.

Vraiment, j'aurions ben envie de l'voir; car je ne l'connoissons pas pu qu' toi, Lucas; mais, il se fait tard, ma mere m'attend: faut que je

l'y aide à faire le souper. Mon frere Richard arrive ce soir.

LUCAS.

Quoi! Monsieur Richard arrive ce soir! queu plaisir! queu joie! j'asperons qu'il déterminera à mon mariage avec vous, Monsieur Michau votre pere, qui barguigne toujours.... Mais morguene, c'est bian mal à vous de ne m'avoir pas déjà dit ste nouvelle-là!

CATAU.

Est-ce que j'ai pû vous la dire pus tôt donc? je viens de l'apprenre tout à stheure.

LUCAS.

Eh bian falloit me la dire tout de suite.

CATAU.

Queu raison! est-ce que je pouvois vous dire ça paravant que de vous avoir rencontré?

LUCAS.

Bon! vous pensiais bian à me rencontrer tant seulement! vous ne pensiais qu'à courir après la chasse. Est-ce-là de l'amiquié donc? quand on a une bonne nouvelle à apprendre à queuqu'un?

CATAU.

Mais, voyez-donc queue querelle il me fait, pendant que je n'ai voulu voir la Chasse, que parce que je sçavois ben que je l'rencontrerions en chemin, ce bijou-là!.... Allez, vous êtes un ingrat.

LUCAS *d'un air tendre.*

Eh! pardon, Mamselle Catau! c'est que j'ignorions tout ça, nous.... dame! voyais-vous c'est que j'vous aimons tant, tant, tant.

CATAU.

Eh pardi ! je vous aimons ben auffi , nous ,
 Monfieu Lucas ; mais je n'vous grondons pas que
 vous ne l'méritais.

LUCAS *en riant.*

Oh ! tatigué ! vous me grondais bian queuque
 fois fans que je l'méritions ! par exemple , hier
 encore, devant Monsieur & Madame Michau, ne
 me grondites-vous pas d'importance , à propos
 de fte dévergondée d'Agathe, qui a pris fa volée
 avec ce jeune Seigneur ? Dirais-vous encore que
 j'avions tort ?

CATAU, *d'un air mutin.*

Oui , fans doute , je le dirai encore. Je ne
 fçauois croire, moi, qu'Agathe s'en foit en-al-
 lée exprès avec ce Monsieur ; c'est une fille fi
 raisonnable, elle aimoit tant mon frere Richard !
 Allais, allais, il y a queuque chose à cela que je
 n'comprenons pas.

LUCAS, *en se moquant.*

Oh ! jarnigoi, je l'comprends bian moi.

CATAU.

Oh ! tien : Lucas, ne renouvellons pas fte
 querelle là , car je te gronderions encore , si j'a-
 vions le tems. Mais j'ons affaire. Adieu, Lucas.

LUCAS.

Adieu, méchante.

CATAU, *lui jettant son bouquet au nez.*

Méchante ; tien vla pour t'apprenre à parler.



SCE.